6 long chemin des travailleurs

étecter les compétences

Emploi

Les entreprises adaptées, au sein de différents organismes, aident les personnes en situation de handicap à s'insérer dans le monde professionnel. Pour différents clients dans plusieurs domaines, ces entreprises mettent en avant les compétences de ces travailleurs.

ne bonne nouvelle comme les Établissements ou services d'aide par le travail (Esat) et les Établissements adaptés (EA) aimeraient en connaître plus souvent. Stéphanie Payet a pu signer un contrat à durée indéterminée à la concession Volkswagen de Nogent-le-Phaye. Et cela après huit ans de chômage! Stéphanie Payet, âgée de 53 ans, avait intégré l'EA de la fondation Anaïs, à Chartres, en septembre dernier par un premier stage de 15 jours en mise à disposition. Une solution proposée par Cap Emploi, spécialisé dans l'aide à l'insertion professionnelle des personnes en situation de handican. à Sté-

À partir du 1er octobre, elle oc



« Leur travail les aide à garder une bonne santé morale et physique. »

cupe de manière plus durable un poste au sein du même EA par le biais d'un CDD tremplin de six mois. Ce type de contrat est conclu entre une entreprise adaptée agréée et une personne en situation de handicap sans emploi ou qui court le risque de perdre son emploi en raison de son handicap. Ces contrats sont notamment aidés par la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS).

Un premier soulagement pour celle qui souffre de surdité depuis l'âge de 40 ans. « Pendant huit ans, Pôle Emploi ne trouvait pas de solution pour moi et ne semblait pas comprendre la difficulté imposée par mon handicap. Je craignais un peu de rencontrer et travailler avec d'autres personnes en situation de handican Mais ca a été très nositif personnes en situation de handicap. Mais ça a été très positif. Nous sommes tous différents mais tous compétents », déclare-t-elle. Jusqu'à la fin d'année 2022, elle travaille une semaine sur deux pour Volkswagen « qui recherchait un binôme pour pallier les congés et les absences », indique Franck Gaudin, responsable de production de l'Esat et de l'EA d'Anaïs à Chartres.

ce CDD tremplin aurait pu être renouvelé mais Volkswagen a proposé de l'embaucher en CDI, en tant que préparatrice au service après-vente. « C'est la première sortie positive que je connais en huit ans à la fondation Anaïs », se réjouit Franck Gaudin, responsable de production de l'Esat et de l'EA d'Anaïs à Chartres. Et c'est bien là toute la vocation de cette fondation et de ces établissements. « Auparavant, je travaillais comme vendeuse et comme assistante maternelle. J'ai principalement été responsable de rayon dans une grande surface. Cela a été dur et problématique de sortir du doprie de cette fondation et de ces établissements.

De nombreuses
entreprises partenaires
Avant de quitter l'EA, elle
scande à ses désormais ex-collègues : « Donnez le meilleur de
vous-mêmes. Vous pouvez tous
y arriver ! » Si l'expérience en
dehors de l'EA ou de l'Esat
s'avère être différente de celle maine commercial. Certains membres de mon entourage, avec les années passées au chômage, commençaient à dire "tu ne pourras jamais retravailler". » situation de handicap peuvent revenir », glisse Dominique Le-grand, directeur du pôle inser-tion professionnelle des sites de Chartres et de Vernouillet pour la fondation Anaïs.

décrit Dominique Legrand. Cette fondation qui compte une centaine d'établissements en France est composée de deux branches: l'une professionnelle pour les travailleurs en situation de handicap et l'autre purement sociomédicale. Entreprise à part entière, la branche professionnelle de celle-ci propose des prestations dans différents domaines tels que la mise en bouteille pour différents acteurs de la Cosmetic Valley, dans le textile, la restauration collective, la



DOMINIQUE LEGRAND. Directeur du pôle insertion profesionnelle à la fondation Anais.

L'Adapei 28, par le biais de son pôle travail, propose à différentes entreprises des travailleurs en situation de handicap.

L'Adapei 28 (Association départementale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales) propose aux personnes en situation de handicapées mentales) propose aux personnes en situation de handicap différentes périodes de stages pour celles et ceux souhaitant travailler, plus tard, en entreprises. Elles sont intégrées à l'Esat (Établissement et service d'aide par le travail) et l'EA (Entreprise adaptée).

Ces périodes peuvent aller de quelques semaines à plusieurs mois voire plus. « Certains restent des décennies chez nous et

ne peuvent intégrer le monde ordinaire des entreprises », re-grette Bastien Lambrecq, direc-teur du pôle travail de l'Ada-pei 28. « Elles sont orientées chez nous par la Maison départemen-tale de l'autonomie et nous dia-gnostiquons leurs appétences et compétences », renseigne Bas-

Tous les profils

Dans ce pôle travail, l'Adapei 28
compte plusieurs filières de métiers. Certains travaillent dans la restauration avec des cuisines centrales. D'autres font de la sous-traitance industrielle (notamment pour des câblages), de l'entretien paysager ou de l'entre-

« Leur travail les aide à garder une bonne santé morale et phy-sique. Cela permet aux entrepri-ses de recruter et à nos collabo-rateurs de pouvoir mettre leurs compétences au service d'un emploi dans lequel ils peuvent s'épanouir et se sociabiliser »,

« Nous proposons des opportunités aux entreprises *

tien des locaux et d'autres effectuent du tri postal. « Nous possédons beaucoup de contacts avec un réseau d'entreprises très variées. Nos propositions sont plus durables que de l'intérim. Nous apportons une solution à un besoin des entreprises », confie le directeur.

Le pôle travail compte 350 personnes en situation de handicap dans ses trois Esat d'Eure-et-Loir : 230 à Chartres, 85 à Châteaudun et 35 à La Ferté-Vidame. L'Adapei 28 peut aussi travailler en complémentarité avec l'Esat de la fondation Anaïs. « Nous accueillons tous les profils. Un tiers est en autonomie, un tiers est en résidence

au pôle habitat et souhaite se diriger vers l'autonomie. Le dernier tiers loge au sein de leurs propres familles. Certains sont jeunes, d'autres sont plus âgés. Au pôle travail, nous les acceptons de 18 à 65 ans. »

Parmi ces travailleurs, 75 % ont obtenu une reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé. « Nous les acceptons également sans reconnaissance. Leurs compétences dans différents métiers sont une manière de pouvoir masquer les handicaps. Par ce moyen, nous propos s. Par ce moyen, nous s des opportunités a prises », explique I

en situation de handicap EURS-66-FOIL



oour le monde ordinaire



blanchisserie, les espaces verts. Parmi leurs clients, Jardiland, Christian Dior, Leroy Merlin, le collège royal et militaire de Thiron-Gardais ou encore Eurofeu pour qui les travailleurs d'Anaïs fabriquent les lances d'extincteur

« Tout est contrôlé de manière minutieuse pour responsabiliser les travailleurs mais aussi pour offrir une qualité optimale à nos clients, décrit Franck Gaudin. Nous nous réunissons pour chaque atelier tous les jeudis. Entre

moniteurs, nous avons huit rendez-vous pour apprendre les uns des autres suite aux différentes situations vécues afin de réaliser des retours d'expérience sur la gestion des handicaps. » L'entreprise travaille également pour différentes sociétés proposant des produits sur les marchés du luxe avec des bougies haut de gamme

gamme.
À Chartres, la fondation Anaïs compte 15 travailleurs en EA et 67 en Esat et douze moniteurs

encadrants. La fondation veut agir « avec bienveillance et tirer vers le haut ses travailleurs », indique le directeur du pôle insertion. La fondation a obtenul'an dernier, la certification ISO 9001, reposant sur certains nombres de principes de management de qualité.

Depuis 2007, « les travailleurs de la fondation à Chartres ont travaillé pour environ 150 clients, entre vingt et trente différents chaque année », indique Franck Gaudin.

Depuis 2021, Pôle Emploi a regroupé les services de Cap emploi au sein sa propre structure.

« Cela permet de mieux accompagner dans nos locaux les personnes identifiées avec des freins liés au handicap », indique Fabrice Gaussens, directeur territorial de Pôle Emploi en pour « mieux accompagner » Un regroupement de services

Eure-et-Loir.

Cap Emploi qui avait, notamment, pour mission d'accompagner et d'informer les demandeurs en situation de handicap, peut maintenant « les accompagner de manière plus précise sur leurs démarches, le calcul de leurs droits et sur leur projet professionnel. Maintenant, nous sommes capables de mieux nous adapter aux difficultés variées qu'ils peuvent rencontrer : cécité, handicap moteur ou cognitif », estime Fabrice Gaussens emploi REGROUPEMENT. Les services de Pôle Emploi et Cap Emploi sont re-groupés. PHOTO D'ILLUSTRATION.

France Travail: vers un meilleur accompagnement?

« Notre travail auprès des entreprises consiste à effacer les préjugés que certains employeurs pourraient avoir. Outre la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH), nous souhaitons mettre en avant leurs compétences pour la recherche

de l'entreprise qui souhaite recruter, explique le directeur territorial. Nous diagnostiquons leurs compétences, leurs besoins et leur proposons un accompagnement en lien avec leur handicap. »

Le gouvernement a par ailleurs proposé, lors du conseil des ministres du 7 juin, un projet de loi visant à atteindre le pleinemploi prévoyant, notamment, un meilleur accès à l'emploi pour les personnes en situation de handicap. Ceci rentre dans le cadre de la création de France Travail qui remplacera Pôle Emploi.

EN CHIFFRES

2,9
millions de personnes sont titulaires d'une reconnaissance administrative (RQTH) de travailleur handicapé en France, soit 7,2 % la population de 15 à 64 ans.

de

15 %
des actifs bénéficiaires d'une RQTH sont au chômage près de 8 % de l'ensemble de la population.

35 %
des bénéficiaires d'une RQTH, en France, ont accédé à l'emploi dans les
12 mois qui ont suivi leur inscription contre 60 % pour les autres
demandeurs d'emploi. 43 % des demandeurs avec une RQTH sont
chômeurs de longue durée (plus de 12 mois).

1.570
demandeurs d'emploi en catégorie A sont en situation de handicap, en Eure-et-Loir, dont 38,5 % dans le bassin chartrain. 70 % ont entre 26 et 49 ans.

« Un regard protecteur » dans sa nouvelle entreprise

Après quelques travaux à la chaîne à l'entreprise adaptée de la fondation Anaïs, Stéphanie Payet a intégré la concession Volkswagen, à Nogent-le-Phaye, sous forme de stage avant son CDI.

Depuis le mois d'avril, Stéphanie Payet est soulagée. Et son nouveau contrat de travail à durée indéterminée n'y est pas pour rien. À son nouveau poste de préparatrice au service après-vente, elle se charge de l'entretien et du nettoyage des véhicules en réparation. « Sa surdité n'a pas été un frein, il faut juste se mettre face à elle pour communiquer. Ce n'est pas une difficulté. Ses passages en stage chez nous ont été convaincants. Nous avons voulu lui offrir ce CDI », indique David Houvet, chef des ventes service et pièces chez Auto.21.

pas toujours facile de trouver la bonne personne. Elle nous a plu. Ses collègues ont un regard protecteur envers elle. Nous restons dans la continuité sur le long terme avec quelqu'un qu'on connaît », argumente David Houvet.

socialement
L'aspect social d'employer un travailleur en situation de handicap a également pesé dans la balance. Les entreprises de plus de 20 salariés ont l'obligation de recruter ce profil de salariés dans une proportion d'au moins 6 % de l'effectif total. « On se sent aussi utile, cela nous a fait plaisir de l'aider au niveau de l'emploi et du

transport », précise David Houvet.
Stéphanie Payet s'en réjouit car
elle avait « une contrainte de
transports. Je mettais 90 minutes pour venir de Mainvilliers.
L'entreprise m'a permis d'acquérir une voiture d'occasion avec
un étalement du paiement.
Maintenant, en vingt minutes, je

Elle assure se plaire dans ce poste, pas de tout repos. Les voitures à nettoyer s'enchaînent, e en effet, tout au long de la journée. Chaque véhicule nécessite 20 à 30 minutes de travail. « Aujourd'hui, je ne suis plus à la chaîne et ça me plaît a ge. »

Dans cette entreprise comptant 50 employés, dont quinze uniquement dans l'atelier où se trouve Stéphanie Payet, on mesure parfaitement que « ce n'est

en en situation de handicap EURO-et-Loir



oour le monde ordinaire



blanchisserie, les espaces verts. Parmi leurs clients, Jardiland, Christian Dior, Leroy Merlin, le collège royal et militaire de Thiron-Gardais ou encore Eurofeu pour qui les travailleurs d'Anaïs fabriquent les lances d'extincteur

« Tout est contrôlé de manière minutieuse pour responsabiliser les travailleurs mais aussi pour offrir une qualité optimale à nos clients, décrit Franck Gaudin. Nous nous réunissons pour chaque atelier tous les jeudis. Entre

moniteurs, nous avons huit rendez-vous pour apprendre les uns des autres suite aux différentes situations vécues afin de réaliser des retours d'expérience sur la gestion des handicaps. » L'entreprise travaille également pour différentes sociétés proposant des produits sur les marchés du luxe avec des bougies haut de gamme

gamme.
À Chartres, la fondation Anaïs compte 15 travailleurs en EA et 67 en Esat et douze moniteurs

encadrants. La fondation veut agir « avec bienveillance et tirer vers le haut ses travailleurs », indique le directeur du pôle insertion. La fondation a obtenu, l'an dernier, la certification ISO 9001, reposant sur certains nombres de principes de management de qualité.

Depuis 2007, « les travailleurs de la fondation à Chartres ont travaillé pour environ 150 clients, entre vingt et trente différents chaque année », indique Franck Gaudin.

pour « mieux accompagner » Un regroupement de services

Depuis 2021, Pôle Emploi a regroupé les services de Cap emploi au sein sa propre structure.

« Cela permet de mieux accompagner dans nos locaux les personnes identifiées avec des freins liés au handicap », indique Fabrice Gaussens, directeur territorial de Pôle Emploi en

Eure-et-Loir.

Cap Emploi qui avait, notamment, pour mission d'accompagner et d'informer les demandeurs en situation de handicap, peut maintenant « les accompagner de manière plus précise sur leurs démarches, le calcul de leurs droits et sur leur projet professionnel. Maintenant, nous sommes capables de mieux nous adapter aux difficultés variées qu'ils peuvent rencontrer : cécité, handicap moteur ou cognitif », estime Fabrice Gaussens

France Travail: vers un meilleur accompagnement?

« Notre travail auprès des entreprises consiste à effacer les préjugés que certains employeurs pourraient avoir. Outre la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH), nous souhaitons mettre en avant leurs compétences pour la recherche

REGROUPEMENT. Le Pôle Emploi et Cap I groupés. PHOTO D'ILLUS emploi : Les services de ap Emploi sont re-ILLUSTRATION.

de l'entreprise qui souhaite recruter, explique le directeur territorial. Nous diagnostiquons leurs compétences, leurs besoins et leur proposons un accompagnement en lien avec leur handicap. »

Le gouvernement a par ailleurs proposé, lors du conseil des ministres du 7 juin, un projet de loi visant à atteindre le pleinemploi prévoyant, notamment, un meilleur accès à l'emploi pour les personnes en situation de handicap. Ceci rentre dans le cadre de la création de France Travail qui remplacera Pôle Emploi.

EN CHIFFRES

2,9
millions de personnes sont titulaires d'une reconnaissance administrative (RQTH) de travailleur handicapé en France, soit 7,2 % la population de 15 à 64 ans.

de

15 %
des actifs bénéficiaires d'une RQTH sont au chômage près de 8 % de l'ensemble de la population.

35 %
des bénéficiaires d'une RQTH, en France, ont accédé à l'emploi dans les
12 mois qui ont suivi leur inscription contre 60 % pour les autres
demandeurs d'emploi. 43 % des demandeurs avec une RQTH sont
chômeurs de longue durée (plus de 12 mois).

1.570
demandeurs d'emploi en catégorie A sont en situation de handicap, en Eure-et-Loir, dont 38,5 % dans le bassin chartrain. 70 % ont entre 26 et 49 ans.

« Un regard protecteur » dans sa nouvelle entreprise

Depuis le mois d'avril, Stéphanie Payet est soulagée. Et son nouveau contrat de travail à durée indéterminée n'y est pas pour rien. À son nouveau poste de préparatrice au service après-vente, elle se charge de l'entretien et du nettoyage des véhicules en réparation. « Sa surdité n'a pas été un frein, il faut juste se mettre face à elle pour communiquer. Ce n'est pas une difficulté. Ses passages en Après quelques travaux à la chaîne à l'entreprise adaptée de la fondation Anaïs, Stéphanie Payet a intégré la concession Volkswagen, à Nogent-le-Phaye, sous forme de stage avant son CDI. stage chez nous ont été convaincants. Nous avons voulu lui offrir ce CDI », indique David Houvet, chef des ventes service et pièces chez Auto.21.

Dans cette entreprise comptant 50 employés, dont quinze uniquement dans l'atelier où se trouve Stéphanie Payet, on mesure parfaitement que « ce n'est

pas toujours facile de trouver la bonne personne. Elle nous a plu. Ses collègues ont un regard protecteur envers elle. Nous res-tons dans la continuité sur le long terme avec quelqu'un qu'on connaît », argumente Da-vid Houvet.

socialement
L'aspect social d'employer un travailleur en situation de handicap a également pesé dans la balance. Les entreprises de plus de 20 salariés ont l'obligation de recruter ce profil de salariés dans une proportion d'au moins 6 % de l'effectif total. « On se sent aussi utile, cela nous a fait plaisir de l'aider au niveau de l'emploi et du

transport », précise David Houvet.
Stéphanie Payet s'en réjouit car
elle avait « une contrainte de
transports. Je mettais 90 minutes pour venir de Mainvilliers.
L'entreprise m'a permis d'acquérir une voiture d'occasion avec
un étalement du paiement.
Maintenant, en vingt minutes, je

Elle assure se plaire dans ce il- poste, pas de tout repos. Les voitures à nettoyer s'enchaînent, e en effet, tout au long de la journée. Chaque véhicule nécessite 20 à 30 minutes de travail. « Aujourd'hui, je ne suis plus à la chaîne et ça me plaît a ge. »